

# RÈGNE DE LA JUSTICE

Administration et Rédaction  
27, Rte de Vallière  
1236 CARTIGNY / Genève  
Téléphone 022 756 12 08

Journal mensuel, philanthropique et humanitaire  
pour le relèvement moral et social

Fondateur: F.L.A. FREYTAG

ABONNEMENTS  
Suisse, 1 an . . . . . Fr. 4.--  
Etranger . . . . . Fr. 8.--  
Chèques Postaux 12-656-7

## L'Eden retrouvé en Christ

EN ce monde, tout passe. L'homme aussi disparaît, laissant un souvenir plus ou moins profond, suivant ce qui a été vécu par celui qui descend dans le séjour des morts. Les Ecritures disent: «Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours.» Tout est tiré de la terre et tout retourne à la terre. Au printemps les fleurs paraissent; la perce-neige, l'anémone et la violette se montrent pour apporter aimablement à l'homme une espérance, pour l'encourager à prendre patience en considérant les choses futures qui demeureront et qui ne passeront jamais.

Les jours se succèdent, le printemps est suivi de l'été, et l'automne se manifeste par des fruits, qui sont la bénédiction de la terre. Puis bientôt viennent les vents précurseurs de l'hiver; les pluies se produisent et se transforment insensiblement en neige sous l'action du froid, couvrant la terre de son manteau blanc. C'est alors l'hiver, le deuil, la mort. Cependant l'espoir dans un nouveau printemps demeure et fait patienter l'homme qui endure les rigueurs du froid et les multiples difficultés occasionnées par les intempéries. En effet, combien d'êtres humains sont privés de beaucoup de choses pendant la dure saison. C'est alors la tristesse, les souffrances, qui enfantent l'amertume et même la colère.

Telle est l'histoire de l'humanité mourante. Tous les hommes sont pourtant issus du même sang; ils sont parents, mais éloignés les uns des autres par l'égoïsme qui règne dans leur cœur, comme le froid sévit en hiver. Les humains sont indifférents, distants, ils sont morts, même au printemps et en été, car leur cœur est durci par l'esprit qui les anime. La lutte pour l'existence, les soucis de la vie les rendent insensibles. Ce sont des cadavres vivants qui sont sous l'action de l'esprit de l'adversaire. Celui-ci embrouille leurs pensées et les renvoie à vide, désabusés, profondément malheureux et déçus, après les avoir entretenus un certain temps par toutes sortes de charmes trompeurs.

L'homme a besoin d'affection. Par sa nature, il est un être sociable entre tous. Il est formé d'un assemblage de membres qui doivent servir à la collectivité. Chacun de ceux-ci existe pour la commodité et la joie du corps tout entier, et par conséquent pour le bien de l'autre. L'être humain représente donc une individualité formée selon une loi admirable et glorieuse. Cette loi veut que chaque mouvement, chaque pensée, tout

ce qui émane de l'homme soit pour le bien, la joie, le confort, le bonheur commun.

C'est ce que l'être humain aurait dû réaliser. Tout était mis à sa disposition dans le jardin d'Eden pour qu'il puisse être complètement heureux. Mais il a laissé valoir l'égoïsme et l'ingratitude envers son grand Bienfaiteur, l'Eternel, au lieu d'être reconnaissant et attaché. Il a suivi la voie néfaste dans laquelle l'adversaire Satan l'a entraîné. Il est devenu de ce fait un être complètement déchu, tellement déchu que souvent la laideur de son caractère s'exprime même sur son visage. La suite de cette déchéance, c'est qu'au lieu de rester en vie, il vieillit et descend dans le séjour des morts.

C'est ainsi que l'humanité, devenue gémissante et mourante, n'a que des joies de courte durée et beaucoup de vicissitudes. Lorsque l'homme fonde une famille, sa joie se concentre là. Son but, c'est de procurer à sa famille autant de bien-être que possible, de créer un heureux avenir à ses enfants qu'il chérit et qui donnent beaucoup de soucis et de peines jusqu'à ce qu'ils soient grands. De plus, l'homme, ayant par son esprit égoïste détruit l'harmonie dans son cœur et sur la terre, se trouve en face de beaucoup d'ennemis de tous genres. Il est obligé de prendre toutes sortes de dispositions et de précautions pour éviter autant que possible des difficultés et des catastrophes. Quand il y a conflit entre nations, les enfants qu'on a élevés, aimés et choyés sont envoyés à la guerre parce que les gouvernements ne veulent pas s'entendre. On massacre ainsi des millions d'êtres humains. C'est ainsi que les parents ont la douleur de voir le fruit de leurs entrailles mis à mort abominablement.

La guerre, ce terrible ennemi de l'humanité, pourrait pourtant facilement être éloignée par l'amour fraternel, en se souvenant que tous les humains sont issus du même sang et sont tous parents. S'ils s'entraidaient, se faisaient du bien, leur caractère, leur cœur s'ennoblirait, ce qui leur donnerait beaucoup de joie. Au lieu de cela l'égoïsme se manifeste comme une pieuvre infernale avec ses nombreux tentacules, garnis de ventouses qui sucent le prochain pour vivre à ses dépens.

Que de luttes, de passions, de haines au sein de l'humanité, à cause d'un intérêt sordide quelconque qu'on estime plus que la vie de son semblable! Évidemment les hommes actuellement sont aux prises avec des difficultés continuelles, ils ont de grandes souffrances à endurer. Cela durcit leur cœur.

L'Eternel perçoit du haut de sa demeure sainte les soupirs et les angoisses des humains. Il n'est certes pas insensible à leurs douleurs et à leurs plaintes. Il a pourvu déjà avant la fondation de la terre à leur rétablissement et à leur bonheur, lorsqu'ils auront appris les leçons nécessaires pour devenir dignes de la vie. Quand les humains apprendront à connaître l'Eternel dans le Royaume de Dieu qui vient, ils n'auront pas assez de mots pour chanter la gloire de Dieu et louer son saint et glorieux Nom, avec des actions de grâces et des cris de reconnaissance.

Premièrement l'Eternel a envoyé son Fils, notre cher Sauveur, pour effectuer le rachat des humains. Son ministère grandiose est montré d'une manière admirable dans Esaïe 61. Il est dit que l'esprit de l'Eternel est sur lui pour annoncer de bonnes nouvelles aux malheureux, pour dire à ceux qui ont le cœur brisé: «Prenez courage.» Les captifs reçoivent la liberté et les prisonniers la délivrance, une huile de joie au lieu d'un vêtement de deuil. C'est le merveilleux rayon de lumière qui est apporté ainsi aux humains pour qu'ils puissent discerner d'où leur vient le salut. S'ils suivent docilement ce rayon lumineux, ils arrivent à la connaissance des voies divines; ils peuvent alors sortir de leur malheur et de leurs difficultés en se remettant comme des enfants entre les mains de l'Eternel.

Pendant son ministère sur la terre, notre cher Sauveur a illustré d'une manière magnifique les temps sublimes du rétablissement de toutes choses prédit par les prophètes, où les humains retourneront à l'Eternel avec des cris d'allégresse, et où une joie éternelle couronnera leur tête. Pour illustrer ce temps béni et radieux, notre cher Sauveur a guéri des malades. Il a même ressuscité le fils de la veuve de Naïm et la fille de Jaïrus. Le Seigneur était reçu par de bons amis, particulièrement par ceux de Béthanie: deux sœurs et leur frère le chérissaient tendrement, et il aimait aussi les visiter. Lors d'un voyage, il reçut des deux sœurs cette nouvelle: «Maître, celui que tu aimes est malade.» Au lieu de se rendre vers lui, Jésus attendit encore. Lorsqu'il approcha de Béthanie, une des sœurs alla au-devant de lui, en lui disant avec l'expression douloureuse d'un cœur brisé et déçu: «Seigneur, si tu avais été ici, Lazare ne serait pas mort.»

Jésus se rendit au tombeau de Lazare. Là, profondément ému devant la souffrance et la misère des pauvres humains, Jésus pleura. Il adressa sa requête à l'Eternel en disant: «Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé.» Ensuite il cria d'une voix forte: «Lazare, sors.» Et voilà Lazare qui sort du tombeau en

### La perception des bienfaits apporte la lumière

(écrit par le Messager de l'Eternel en 1939)

J'ai connu un jeune aveugle qui, malgré sa cécité, dès sa naissance, avait appris bien des choses. Il savait se diriger, dans la maison avec une facilité vraiment remarquable, grâce au sens du toucher qui était très développé chez lui. Il était aussi bien doué pour la musique et avait une mémoire prodigieuse pour emmagasiner ce qu'on jouait devant lui, et il pouvait immédiatement le répéter sur sa flûte. Aussi il jouait des duos avec une remarquable virtuosité. La vue lui manquait, les cinq autres sens étaient venus à son secours pour suppléer quelque peu au sens magnifique de la vue qui lui faisait défaut. Je me rencontrais assez souvent avec cet aveugle, parce que j'aimais beaucoup la musique, et de temps à autre avec lui, nous jouions dans un petit orchestre qui donnait des concerts de

bienfaisance. L'aveugle se sentait attiré vers moi, parce que je lui témoignais de la sympathie, qu'il ressentait d'autant plus vivement qu'il était privé de la glorieuse faculté de la vue. Bien souvent j'aurais aimé prolonger mes entretiens avec notre jeune aveugle, pour lui faire percevoir par la parole ce qu'il ne pouvait discerner par la vue. J'étais un admirateur de la grande et belle nature, et lorsque je décrivais chaleureusement à notre aveugle les merveilles qu'il ne pouvait pas voir, il disait: «Est-ce possible que la terre soit si belle que les couleurs des fleurs puissent aussi fortement impressionner le cœur et que la vue des belles montagnes de l'Helvétie puisse charmer si profondément une âme, qu'elle en arrive à comprendre le Créateur de toutes ces splendeurs?»

— J'entends bien le gazouillement des oiseaux, me disait-il, mais je ne peux pas me représenter comment ils sont. Ils doivent être légers comme le vent et magnifiques dans leur

plumage. Je vous remercie de ce que vous voulez bien me conduire par l'ouïe, et par les sentiments de votre cœur aimable vers des horizons qui m'étaient complètement fermés.

— C'est pour moi un ineffable plaisir, répondis-je à l'aveugle, de me servir de mes yeux pour vous faire bénéficier des charmes que procure la vue, mais ces jouissances ne nous sont utiles que si notre cœur ressent des sensations aimables et reconnaissantes pour les bienveillances du Créateur, qui fait défiler devant nos yeux les merveilles de sa grandeur, de sa puissance et de sa gloire.

— J'aurais bien voulu, reprit l'aveugle, suivre avec la vue ce que mes camarades, les écoliers, chantent avec tant d'entrain: ils célèbrent le soleil qui apparaît et la nature qui resplendit d'un éclat soudain, ils évoquent les brillants rayons, la clarté si pure et la douce fraîcheur du matin. Je ressens fort bien la fraîcheur du matin et la chaleur du soleil, mais tout le reste pour moi, c'est la nuit. Quand

on, me conduit complaisamment dans la forêt, je sens l'odeur forte et tonique des sapins, je sens aussi l'odeur des frênes et je me dis: «Combien ce serait beau de pouvoir contempler cette belle végétation! Quand je traverse un jardin, je respire avec joie le parfum des roses, et l'on m'a dit que la rose était la reine des fleurs et qu'elle était très belle.» En effet, si sa beauté est en harmonie avec son parfum, elle doit être superbe. Que dire des violettes, du muguet, du jasmin et de toutes les manifestations de la création divine qui viennent réjouir le cœur de l'homme, combien ce doit être magnifique de pouvoir les contempler et les admirer comme étant l'œuvre du Créateur!

Notre aveugle était souvent en compagnie de gens très religieux. J'ai d'ailleurs été aussi quelque peu mêlé à ces amis-là, qui croyaient à la doctrine de l'enfer, qui serait, selon eux, la punition libéralement octroyée aux humains par leur dieu impitoyable.

pleine vie et santé, alors que son corps était déjà entré en putréfaction.

C'était la démonstration pratique, poignante, merveilleuse, que le pays de l'ennemi (la vallée de l'ombre de la mort, l'œuvre de Satan) était vaincu. La puissance déployée par notre cher Sauveur pour soulager les humains, pour multiplier les pains, marcher sur les eaux, rendre la vue aux aveugles, faire courir les boiteux, faire entendre les sourds, et surtout ressusciter les morts, était la démonstration de ce que sera le jour merveilleux où la condamnation sera définitivement enlevée de la terre.

Notre cher Sauveur a payé la rançon, mais il a bien voulu laisser un petit reliquat à couvrir par le petit troupeau, pour pouvoir l'honorer. Les derniers consacrés achèvent leur sacrifice. Quand le tout dernier aura donné sa vie complètement, le Royaume de Dieu pourra alors s'introduire avec puissance au sein de l'humanité délivrée de la condamnation, parce que tout le prix de la rançon aura été entièrement payé.

Les derniers membres du corps de Christ encore dans la chair sont appelés à introduire le Royaume sur la terre, avec le concours de l'Armée de l'Eternel. Le petit troupeau forme le tabernacle de Dieu établi au milieu des hommes, selon la parole de l'Apocalypse. C'est ce qui se manifeste maintenant. Aussi ceux qui se rallient actuellement au programme divin, qui font alliance sur la loi divine universelle et s'enrôlent dans la phalange glorieuse de l'Armée de l'Eternel, sont soutenus par le tabernacle de Dieu, pour qu'ils puissent vaincre la maladie et la mort. Il faut pour cela que l'Armée de l'Eternel s'efforce d'acquiescer les sentiments de bonté, de noblesse, de douceur, d'humilité, qui permettront à l'esprit de Dieu d'agir en elle; car c'est seulement par l'esprit de Dieu, l'esprit de vie, que les humains peuvent maintenant aller vers la vie éternelle sans mourir.

Conservé les humains en vie est une situation qui n'a plus jamais été réalisable depuis la chute de l'homme. Pourtant Esaïe annonce la chose et il dit qu'une nouvelle terre sera créée, que la justice y régnera, que les humains ne bâtiront pas des maisons pour que d'autres les habitent, qu'ils ne planteront plus des arbres pour que d'autres en mangent le fruit. Chacun sera sous sa vigne et sous son figuier. Il est dit aussi qu'en ce temps-là les humains n'auront plus des enfants pour les voir périr. Cette espérance a été tout particulièrement mise dans le cœur d'Abraham. Elle s'est développée chez tous ceux qui ont cherché à servir fidèlement l'Eternel. Et maintenant la réalisation de cette ineffable promesse est devant nous, rendue possible par l'œuvre de notre cher Sauveur et de son petit troupeau fidèle, qui représente les membres de son corps.

L'œuvre du Christ, tête et corps, consiste à détruire tout ce qui est ennemi de la vie. Les Ecritures enseignent nettement que le dernier ennemi, qui sera détruit, c'est la mort, comme résultat de l'enlèvement définitif de la condamnation qui a pesé sur les humains depuis la chute en Eden. C'est la disparition de l'esprit néfaste qui a agi jusqu'à maintenant au sein des humains et les a poussés dans la tombe en leur faisant commettre des actes qui les détruisent.

Le seul remède à la situation actuelle est l'introduction du Règne de la justice sur la terre, par ceux qui acceptent la loi universelle; car c'est en la vivant que l'action de l'esprit de Dieu peut se faire dans le cœur. Cette action se manifeste d'une manière de plus en plus puissante sur ceux qui se conforment fidèlement à la loi divine. En suivant ces glorieux principes, leur cœur se transforme complètement. Ils se débarrassent de tous les principes égoïstes qui étaient en eux et qui sont des principes mortels. Par la pratique du

bien, ils s'approprient des sentiments merveilleux, qui leur permettent de se diriger vers la vie et la bénédiction.

Dans le rétablissement de toutes choses, tous les humains seront instruits selon la vérité. Ceux qui sont morts ressusciteront au fur et à mesure. Ils seront placés à leur tour devant la loi de la vie, et chacun pourra emboîter le pas dans la direction du bonheur et de la viabilité éternelle. Tous les humains deviendront alors des frères qui s'aiment, se respectent et vivent pour le bien les uns des autres. Ils s'uniront pour restaurer la terre sous l'égide du Christ, qui formera les nouveaux ciels. Les choses anciennes seront alors passées. Le temps de chanter sera venu, toute l'humanité pourra jouir du bonheur et de la paix pour l'éternité.

## Qui voulons-nous servir ?

Le journal *20 Minutes* du 23 mars 2021 fait paraître dans ses colonnes un article exposant la proposition d'un membre du parti socialiste suisse de supprimer du préambule du texte de la Constitution suisse la mention de Dieu. Nous relevons ci-dessous cet article dans son entier :

### Un élu socialiste veut virer Dieu de la Constitution POLITIQUE Le Zurichois Fabian Molina estime que le préambule du texte fondateur n'a plus sa place.

«*Au nom de Dieu tout-puissant! Le peuple et les cantons suisses, conscients de leur responsabilité envers la Création, (...) arrêtent la Constitution qui voici.*» *Tel est le préambule du texte fondateur de toutes les lois suisses, témoin du passé fondamentalement religieux de la culture helvétique. Toutefois, celui-ci est révolu, estime le conseiller national Fabian Molina (PS/ZH) (NDLR: Parti socialiste, Zürich): Dieu n'a plus sa place dans un texte légal officiel.*

*Le parlementaire a déposé une motion visant à supprimer cette mention en réaction à la votation du 7 mars sur l'interdiction du voile intégral, rapporte «Blick». «Cette référence à Dieu et à la Création chrétienne contredit le principe de neutralité de notre Etat en matière de religion», précise-t-il. Fabian Molina estime que la Constitution se contredit: la référence à Dieu exclut les personnes de confession non chrétienne et les non-croyants, ce qui va à l'encontre de la liberté de foi et de conscience garantie par le texte fondateur.*

*Le Zurichois veut aussi envoyer un signal clair après les votations populaires qui ont interdit les minarets, puis le voile. «Nous ne voulons pas d'une théocratie, c'est-à-dire d'un régime religieux.»*

Si nous comprenons parfaitement les raisons évoquées par Fabian Molina, nous ne pouvons toutefois pas les partager. En effet, en évoquant Dieu en préambule de leur Constitution, les ancêtres du peuple suisse voulaient rappeler leur vulnérabilité et la nécessité d'évoquer et peut-être même d'invoquer une puissance protectrice supérieure. Ils sentaient le besoin de le faire pour bien gouverner le peuple, être de bon conseil, prendre les bonnes décisions.

Alors, certainement que beaucoup de choses ont changé aujourd'hui. Le peuple suisse n'est plus exclusivement de confession chrétienne. Il y a d'autres croyances dans son sein et même des non-croyants, cependant, l'homme est resté le même, avec ses limites, ses faiblesses. Pense-t-on aujourd'hui pouvoir vivre sans Dieu?

D'autre part, la formule employée par l'auteur de cet article: «virer Dieu» est impropre. Si Dieu existe, si l'on reconnaît qu'Il est tout-puissant, Créateur de l'univers entier, de l'homme en particulier, alors comment la créature peut-elle «virer» son Créateur? Et quelles sont les conséquences de cette exclusion? Soyons clairs, nous avons besoin de Dieu, mais l'Eternel n'a pas besoin de nous. Ou aurions-nous honte de notre

Dieu? Fabian Molina affirme que: *la référence à Dieu exclut les personnes de confession non chrétienne et les non-croyants.* C'est le contraire. Nous avons le privilège de connaître le vrai Dieu, faisons-le connaître à ceux qui n'ont pas encore cette faveur!

Certains affirment aussi que la foi en Dieu doit se vivre dans la sphère privée et ne doit pas empiéter sur le domaine public. Il faut dire que les religions ont donné un mauvais témoignage et laissé une fausse image de Dieu en imposant par la force des conceptions erronées de l'Eternel. Mais celui qui a une vraie foi n'a pas besoin de se cacher, au contraire, il est un modèle pour ceux qui l'entourent et peut les conduire à son Dieu et leur enseigner ses voies.

Le fait divers qui nous occupe nous fait penser au peuple d'Israël, sous l'Ancienne Alliance. Après la mort de Josué, l'Eternel avait établi des juges à la tête du peuple. Ces juges devaient eux-mêmes être soumis à l'Eternel pour pouvoir conduire le peuple avec sagesse. Cela n'a pas toujours été le cas, loin de là, et on peut dire que la période des juges qui s'étend sur plus de 400 ans, a été une période sombre de l'histoire du peuple d'Israël. Sous la conduite de Samuel, dernier juge d'Israël, le peuple émit le désir d'avoir à sa tête un roi et non plus un juge, par analogie aux nations voisines. Cette décision du peuple éprouva beaucoup Samuel. Il fut consolé par l'Eternel qui lui dit: «Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux... Ils m'ont abandonné pour servir d'autres dieux...» 1 Sam. 8: 7, 8.

Combien il serait profitable de tirer leçon des exemples du passé et de ne pas retomber dans les mêmes erreurs. N'oublions pas non plus la Parole de l'Eternel: «J'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés.» 1 Sam. 2: 30. Nous pensons donc dans le cas qui nous occupe que ce n'est pas la mention de Dieu qu'il faudrait enlever du préambule du texte de la Constitution suisse. Il faudrait au contraire mettre la politique de côté et se décider à servir l'Eternel, Lui seul. Quelle bénédiction serait le partage du peuple qui prendrait cette décision courageuse mais ô combien salutaire! Ainsi que l'exprimait David, dans un Psaume: «Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu!» Ps. 33: 12.

Dans nos sociétés, la religion s'est associée aux pouvoirs civils et militaires formant un amalgame que la Bible qualifie de «confusion» et qui a encouru la désapprobation divine. Nous savons, heureusement, que Dieu s'est choisi un peuple pendant tout l'âge évangélique qui s'est tenu à l'écart de l'esprit du monde et qui a formé l'Eglise véritable de Christ. Actuellement, l'Armée de l'Eternel se présente et reçoit des derniers membres de l'Eglise de Christ, la Constitution et la Loi pour l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre.

Nous ne voulons pas d'une constitution sans mention de Dieu mais au contraire, nous voulons la seule Loi qui demeurera éternellement et que l'Eternel Lui-même a établie pour être la lumière des nations. Comme Esaïe l'a déclaré: «A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple.» Es. 8: 20.

## Le réchauffement climatique et ses conséquences

Nous avons sous les yeux un article dont la provenance et la date de parution ne nous sont pas connues. Il traite de la fonte des glaces due au réchauffement climatique. Nous le relevons dans son entier.

### La banquise tarde à se reconstituer

*Automne 2020: la formation de la banquise de mer en Arctique connaît un retard sans précédent. La mer de Laptev, située en Sibérie, est le lieu où la glace de*

Un jour, un de ces amis religieux avait déclaré qu'il n'était que juste que tous ceux qui ne se soumettent pas à leur religion aillent en enfer. Aussitôt l'aveugle répondit: «Mon cher ami, je n'ai pas la vue pour lire la Bible, mais j'ai un cœur pour sentir que Dieu, qui a fait sur la terre des choses si belles pour réjouir le cœur de l'homme, ne peut pas tourmenter les humains dans un enfer, car son cœur est noble, et charitable, son amour est glorieux et pur.»

S'adressant ensuite à moi, l'aveugle me posa la question: «N'est-ce pas, cher ami, vous ne croyez sûrement pas que Dieu puisse tourmenter des créatures dans un enfer, après leur mort, parce qu'elles ne se sont pas attachées à une religion?»

Je suis parfaitement de votre avis, répondis-je au jeune homme non seulement c'est un sentiment et une conviction intimes que je ressens, mais j'ai encore lu avec de très bons yeux les saintes Ecritures et j'ai vu

dans celles-ci, que pour ceux qui dorment dans les sépulcres, il n'y a plus ni pensée, ni œuvre, ni sagesse. Les paroles même du Christ sont formelles et montrent que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de l'homme et en sortiront, ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, et ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. Or, ce jugement est le disciplinément que chaque homme doit envisager et réaliser. En effet, l'apôtre Paul dit à Timothée: «Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et arrivent à la connaissance de la vérité.» C'est du reste seulement quand ils sont arrivés à la connaissance de la vérité qu'ils peuvent librement choisir la vie ou la mort.

L'aveugle répondit: «Combien je suis heureux d'entendre vos paroles, et quel bien elles me font!»

Sur ces entrefaites, un des jeunes gens religieux prit l'aveugle par le bras et lui dit:

«Nous voulons rentrer car ces discussions me déplaissent souverainement.»

Depuis ce moment-là une vingtaine d'années s'écoulèrent. Je m'occupais exclusivement de faire connaître le plan et le programme divins pour le salut de l'humanité. Ce plan divin n'a certes rien de commun avec les enseignements des religions; il est basé sur la grande loi qui régit l'univers, nous montrant que chaque chose, chaque être doivent exister pour le bien de leur semblable, sinon, dès qu'un être n'existe plus pour le bien de son semblable, il éprouve des sentiments qui crispent ses nerfs sensitifs et détruisent son organisme. Grâce à cette activité j'avais souvent la joie de donner des conférences et des réunions, quelquefois fort nombreuses.

Dans un de mes voyages de France en Suisse, je donnai une réunion dans une des principales villes de la Suisse romande. L'auditoire avait été très attentif et très sympathique;

tout à coup, après la réunion, j'entendis une voix qui m'appelait par mon nom. Je me retournai et je me trouvai en face de mon ami, aveugle, qui me dit: «Vous n'avez aucune idée du plaisir que j'ai ressenti à votre conférence. J'ai reconnu votre voix; en effet, quand je suis venu ici, conduit par un ami, je ne pensais pas vous y rencontrer, car on ne m'avait pas communiqué le nom du conférencier. Mais aussitôt que vous avez commencé à parler, j'ai senti dans mon âme une joie ineffable. Souvent dans ma vie, depuis que je ne vous ai plus rencontré, j'ai demandé au Seigneur qu'il veuille bien faire que je vous rencontre de nouveau. Maintenant ce désir a été accompli par la grâce de Dieu. La dernière conversation que nous avions eue, il y a une vingtaine d'années déjà, avait été pour moi un immense encouragement. Maintenant votre exposé si clair et lumineux m'a apporté une grande consolation, car je comprends mieux aujourd'hui que Dieu est amour et

mer se constitue lors du passage de l'été à l'hiver. Fin octobre, la banquise n'est pas encore revenue.

D'ailleurs, les 14 dernières années ont enregistré les superficies de banquise les plus faibles jamais relevées.

Première explication au retard de 2020: la vague de chaleur record observée au nord de la Russie cet été. En conséquence, la température de l'eau est environ 5°C supérieure à la moyenne, et la banquise créée l'hiver précédent fond. Autre raison de ce retard: le changement climatique. Il amène des courants doux de l'Atlantique en Arctique, ce qui perturbe l'apparition de la glace.

Les scientifiques nous avertissent: une arrivée tardive de la banquise pourrait avoir des répercussions sur l'ensemble de la région polaire. La glace qui se forme dans la mer de Laptev au début de l'hiver est charriée par les courants jusqu'aux océans voisins, où elle fond au printemps. Elle y relâche la multitude de nutriments qu'elle contient et qui nourrissent le plancton. Une quantité de glace moindre signifierait moins de nutriments, et donc, en plus de l'impact sur la chaîne alimentaire de l'écosystème, une réduction de la capacité du plancton à absorber le dioxyde de carbone présent dans l'air.

### Du méthane emprisonné dans les glaces se libère

Sous l'effet du réchauffement climatique, des dépôts de méthane gelés dans les profondeurs de l'océan Arctique sont relâchés dans l'atmosphère.

C'est la découverte d'une équipe de scientifiques, qui a observé des niveaux élevés de méthane à 350 mètres de profondeur dans la mer de Laptev. La cause probable de leur dégel: l'arrivée de courants chauds en provenance de l'océan Atlantique en raison du changement climatique.

Connus sous le nom de «géants endormis du cycle du carbone», ces gisements, qui emprisonnent du méthane, sont de puissants gaz à effet de serre: sur 20 ans, le méthane a un effet réchauffant 80 fois supérieur à celui du dioxyde de carbone.

Face à cette situation, les scientifiques craignent que nous ayons franchi un point de non-retour.

Cette découverte fait suite à l'enregistrement de températures records en Sibérie, supérieures à 5°C en moyenne sur la période allant de janvier à juin 2020.

Nous pensons que le réchauffement climatique allait entraîner la fonte des glaces, et élèverait le niveau des mers. En fait les conséquences sont beaucoup plus étendues que cela. A l'élévation du niveau des mers s'ajoute un problème de pollution inattendu: la fonte des glaces libère le méthane qu'elles retenaient. Selon les chercheurs, ce gaz serait issu de la décomposition anaérobie de la matière organique, cependant «la source ultime de ce méthane reste inconnue». Il existe en quantité impressionnante. L'Antarctique contiendrait jusqu'à un quart du méthane marin de la Terre. Les scientifiques pensent que la fonte du pergélisol pourrait devenir la cause principale du changement climatique. Ils estiment que 1500 milliards de tonnes de carbone sont piégées dans la glace depuis le temps des mammouths.

Le méthane est un gaz composé d'un atome de carbone pour 4 d'hydrogène (CH<sub>4</sub>). Le dioxyde de carbone (ou gaz carbonique), est composé d'un atome de carbone pour 2 atomes d'oxygène: (CO<sub>2</sub>). Un seul kilogramme de méthane équivaut à 25 kilogrammes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. On trouve le méthane dans les glaces sous forme d'hydrates de méthane, ou clathrates qui sont des mélanges de glace et de méthane emprisonné. Ce sont de formidables réserves d'énergie tapies en bordure des océans, notamment en Arctique. Comme le méthane est un puissant gaz à effet de serre, ses réserves pourraient être une bombe climatique à retardement. Malheureusement, si le méthane piégé dans les clathrates est stable dans des conditions de température et de pression données, il suffit que les océans se réchauffent un peu pour qu'il se libère. La

quantité de méthane qui s'échappe actuellement du plateau arctique de la Sibérie orientale est comparable à celle qui s'échappe de l'ensemble des océans du monde. Cette région est responsable de 9% des émissions de méthane globales. 50 milliards de tonnes de méthane pourraient être libérées des lacs sibériens. C'est dix fois plus que la quantité de méthane qui se trouve actuellement dans l'atmosphère. Le pergélisol sous-marin est en train de perdre ses caractéristiques de couvercle imperméable.

En outre, plus le méthane sera dégazé brutalement, plus sa durée de vie dans l'atmosphère sera importante. Une étude a même affirmé que si le méthane du plateau de l'Est sibérien est émis en 10 ans, par exemple entre 2015 et 2025, cela «avancerait de 15 à 35 ans la date moyenne à laquelle l'augmentation de température excéderait + 2°C (limite à ne pas franchir pour conserver un monde vivable). Cette étude conclut que «les impacts des changements provoqués auraient alors un coût additionnel de 60 000 milliards de dollars», ce qui équivaut presque à la valeur du produit intérieur brut mondial du début des années 2010.

Il y a aussi des sources de méthane naturelles et actuelles dans les océans et même les lacs.

Outre le méthane, les glaces des pôles contiennent encore des virus comme le Pithovirus un virus très ancien dit «géant» qui a été découvert dans le sol gelé de l'extrême nord-est sibérien et qui est inoffensif pour l'homme et les animaux mais ne présage néanmoins rien de bon. «La démonstration que des virus enfouis dans le sol depuis des milliers d'années puissent survivre et être encore infectieux suggère que la fonte du permafrost due au réchauffement climatique et l'exploitation minière et industrielle des régions arctiques pourraient comporter des risques pour la santé publique» selon Jean-Michel Claverie (du laboratoire Information génomique et structurale au CNRS, Centre national de la recherche scientifique, à Marseille).

Selon une étude de l'Institut de géophysique américain de 2008, l'Arctique renfermerait 13% des ressources mondiales non découvertes de pétrole et 30% de gaz naturel... Il y aurait aussi du zinc en Alaska, du nickel au nord de la Russie, du tungstène, des terres rares...

Toutes ces données nous font profondément réfléchir et nous comprenons que les chercheurs qui se penchent sur le problème du réchauffement climatique ne trouvent pas de solution. Il n'y en a d'ailleurs pas du point de vue humain. Nous savons que la solution unique viendra de Dieu et sera le rétablissement de toutes choses qui a déjà été annoncé par les prophètes. Actes 3: 21. La condamnation sera levée et l'esprit de Dieu sera répandu sur toute chair. Joël 2: 28. Sous cette influence, l'homme quittera la voie de l'égoïsme et se dirigera vers la légalité. Il apprendra à vivre la Loi universelle en existant pour le bien de son semblable et de la terre qu'il habite. Il ne se fera plus ni tort ni dommage et tous les humains formeront une seule et grande famille qui s'aime et qui peut vivre éternellement.

## Adoptions

Nous reproduisons, ci-après, les deux adoptions: la première, parue dans *Ouest-France* et la seconde, dans *Le Matin* quotidien romand.

### Et pourtant c'est vrai!

*Un petit écureuil d'Asie, qui avait perdu ses parents, a été adopté par une guenon. Son singe de mâle a peut-être trouvé que le bébé ne lui ressemblait guère, mais il en a pris mieux que son parti: il monte la garde devant la mère et l'enfant, écarte les importuns et n'accepte rien des passants, sinon des fruits et des noisettes qui nourriront le petit.*

*Toute la petite famille vit dans le jardin d'une pro-*

*priété de New Delhi, en Inde. Et n'hésite pas à grimper aux arbres à la moindre alerte.*

### Chienne au secours de deux tigres

*Après avoir élevé sept chiots, «Aïsha», une femelle yorkshire de 3 ans, offre encore ses mamelles à deux félins affamés du Cirque Nock que leur mère refusait d'allaiter.*

*Tout commence par un appel au secours lancé par le Cirque Nock sur les ondes de radios locales allemandes. Le message: recherchons chienne désespérément pour allaiter deux tigres...*

*Les faits: «Rani», une tigresse du Bengale, âgée de 5 ans, a mis au monde dimanche dernier à Bâle une portée de trois petits. L'un d'eux mourait deux heures après sa naissance. Et les deux autres pleuraient à chaudes larmes: leur mère, comme cela arrive fréquemment avec des fauves en captivité refusait de les allaiter. Conséquence: les petites boules de poil jaune et noir risquaient à tout moment de mourir de faim. C'était sans compter avec l'énergie d'Alfred Beautour: un dompteur français de 33 ans de Médrano qui présente cette saison son spectacle au Cirque Nock.*

### Lait de chien et de chat

*Alfred se souvient que son père avait sauvé des bébés tigres en les faisant allaiter par une chienne: «J'ai voulu utiliser une recette de famille. Afin de compléter l'alimentation des deux petits, je leur donne du lait en poudre pour chat que j'ai trouvé à Bâle...»*

*Karine Biachof, une aide-vétérinaire de 27 ans habitant Langenbruck (BL) a mis «Aïsha», son yorkshire terrier de 3 ans à disposition. «Aïsha» a fini d'allaiter ses sept chiots devenus grands, confie Karine. Maintenant, elle s'occupe des deux tigres pendant leur séjour à Sissach (BL).» Après Bâle-Campagne, le cirque va planter son chapiteau à Lucerne avant la fin de la tournée, mi-novembre, à Zurich. «Dans chaque ville où nous nous arrêtons, poursuit Markus Schenk, nous avons des chiennes à disposition.» Pas suffisant pour rassurer Alfred et Michèle, son épouse de 24 ans: «Tant qu'ils n'auront pas passé le cap d'une semaine, nous refusons de leur donner des noms. Nous ne voulons pas provoquer le destin.»*

A l'heure où le racisme se traduit en certains pays par une violence et des atrocités inouïes, et où en d'autres, se disant évolués, il est encore fort discuté, l'ayant eux-mêmes tristement célébré dans un passé pas très lointain, il nous est bienfaisant et agréable de voir chez des animaux une mentalité plus sociable et, disons-le, plus «humaine».

Les photos, qui soulignent l'authenticité de l'un et l'autre des faits relatés ci-dessus, illustrent tout naturellement la compassion, la tendresse et la charité que des animaux sont capables d'exprimer envers d'autres créatures cependant issues d'espèces toutes différentes de la leur. Ces photos, mises en parallèle avec celles qui ont été prises récemment au Rwanda par les agents de presse, témoins des scènes d'horreur qui s'y sont déroulées, sont bien de nature à démontrer la supériorité mentale de l'animal sur l'homme. Alors que ce dernier, doté de facultés particulières et qui faisaient de lui le roi de la création terrestre, avait pour mission de veiller au maintien de l'harmonie entre tous les êtres. Cette ambiance, dépendante de ses sentiments et de ses rapports avec ses semblables, aurait été maintenue automatiquement si sa mentalité s'était formée dans l'obéissance au bien par reconnaissance et attachement envers le Créateur et Donateur de tous bienfaits. L'ingratitude a produit le résultat opposé. C'est ainsi que le paradis a été perdu, remplacé par l'enfer, et que la création entière gémit et souffre, attendant avec angoisse et anxiété la délivrance. Celle-ci se manifestera grâce à l'adoption qui nous est accordée par la rançon payée à Golgotha. Ce n'est que par l'appréciation pour cet immense dévouement en sa faveur, surpassant en

qu'il n'y a en Lui, ni ombre, ni variation ni rien de semblable. Je remercie le Seigneur de toute mon âme de m'avoir accordé le glorieux privilège de me retrouver avec vous, car dans ma solitude où je ne pouvais vous voir, souvent je me suis rappelé le timbre de votre voix, et je me disais: vraiment, j'aimerais de nouveau entendre un de ces exposés débordants de joie, de bonheur et d'optimisme dont vous aviez le secret, et aujourd'hui ce souhait a été aimablement exaucé par le Seigneur.»

Je fis comprendre à mon ami aveugle combien de lumières, combien de perles et de glorieux bijoux l'Eternel m'avait accordés par la connaissance de la vérité, et combien de milliers de personnes se réjouissaient actuellement de la vision aimable et puissante du Royaume de Dieu, du rétablissement de toutes choses, dont Dieu avait parlé anciennement par la bouche de tous ses saints prophètes.

L'aveugle me répondit: «Je suis un pauvre aveugle, mais par la pensée, je vois le Royaume de Dieu, et votre réunion de ce jour m'a fait un bien immense. Je plains même ceux qui ont de bons yeux et qui cependant ne voient pas, car les œuvres de l'Eternel, sa bonté et sa bénédiction sont ineffables pour moi. Les amis religieux que je fréquentais autrefois m'ont quitté, ils m'étaient utiles pour diriger mes pas, mais le Tout-Puissant a voulu que ce soit moi, qui n'ai pas des yeux pour voir, qui puisse diriger quelques personnes, en leur montrant le chemin qui conduit à la vie, et au véritable bonheur.»

### Chronique abrégée du Règne de la Justice

En considérant la situation actuelle du monde en général, nous nous sentons toujours plus poussés à hâter sa délivrance. Nous reproduisons ici un commentaire du cher Messager sur

ce sujet, qui a paru dans *L'Ange de l'Eternel* N° 3 de 1933:

### Il faut un cœur pur pour introduire le Royaume

Actuellement, la famille de la foi a une œuvre grandiose à accomplir sur la terre; cette œuvre consiste à établir le Règne de la Justice, le règne de la paix et de la bénédiction. Si cette chère famille de la foi, pendant qu'elle est encore peu nombreuse, est considérée par l'humanité en général, qui est dans les ténèbres, comme étant formée de gens illuminés, peu dangereux, que l'on ne prend pas au sérieux, qui sont en somme de braves gens, mais qui n'arriveront jamais à rien, les choses changent d'apparence aussitôt que le nombre s'accroît, que l'Armée de l'Eternel devient conséquente dans son témoignage et sa ligne de conduite, comme il est montré par Joël dans les Ecritures. Le grand adversaire, le diable, a cherché de différentes manières

à imiter les voies de l'Eternel, par exemple pendant le haut appel en appelant à l'existence les grandes dénominations religieuses, catholiques, protestantes et autres. Il a donc imité le Royaume de Dieu, et les Ecritures nous le montrent en disant que dans la vision, il y a l'apparition d'un agneau qui parle comme un dragon.

En effet, notre cher Sauveur a accompli une œuvre d'amour, il a béni, il n'a jamais fait aucun mal, n'a jamais persécuté personne, mais a manifesté seulement la compassion, l'enlèvement des douleurs aux affligés, la guérison des malades, la résurrection des morts. A côté de cette œuvre, la puissance qui avait l'air d'un agneau et parlait comme un dragon, nous représente les grandes dénominations religieuses dites chrétiennes, avec leurs services religieux imitant extérieurement les enseignements de notre cher Sauveur, avec leurs missions tant extérieures qu'intérieures, mais qui ont exercé des repré-

